

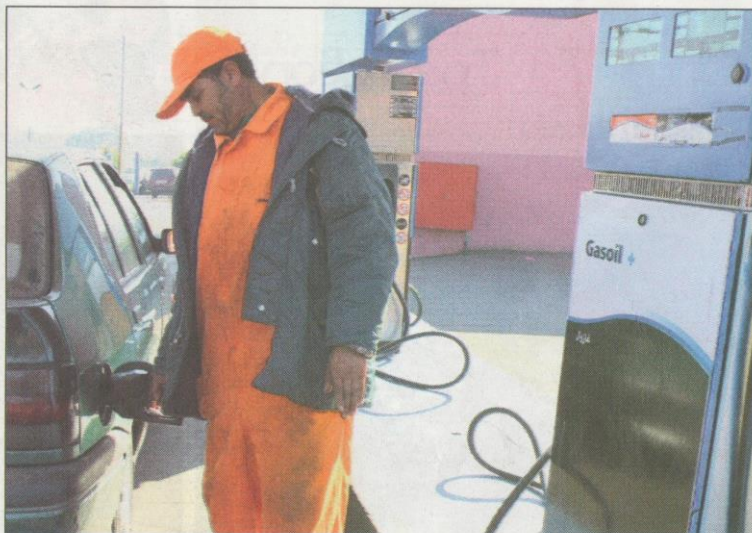
Carburants: La vérité des prix profite aux ménages...

• 4,58 DH d'économie sur le litre d'essence en six mois!

• Le prix est revenu en dessous de 9 DH, du jamais-vu depuis 2000

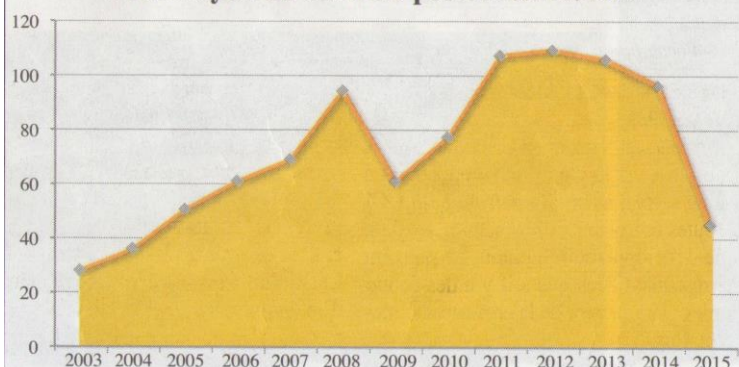
C'EST un retour de près de 14 ans en arrière. Le litre d'essence à la pompe sera de 8,98 DH sur la deuxième quinzaine de janvier. Il n'a plus été si bon marché depuis l'an 2000. Pour les automobilistes, l'économie est significative par rapport à l'été dernier. Elle est de 4,58 DH sur chaque litre. La facture

nouvelle est que les tarifs à la pompe des deux produits pourraient poursuivre leur baisse. C'est le côté bénéfique de l'application de la réalité des prix avec la décompensation totale des carburants pour les ménages. Le cours du pétrole qui a entamé sa dégringolade depuis juillet 2014 bat aujourd'hui des records de faiblesse. Le Brent à Londres cotait en dessous de 50 dollars en séance le 16 janvier. L'Agence internationale de l'énergie écarte toute reprise des prix à court terme. «La chute des prix du pétrole n'est pas suffisante pour relancer la demande», a-t-elle indiqué dans son rapport mensuel de janvier. Certains experts n'excluent pas un effondrement du pétrole jusqu'à 25 dollars le baril. C'est



Le litre d'essence a baissé de 4,58 DH par rapport à son niveau de juillet 2014. Il est descendu sous la barre de 9 DH, plus exactement 8,98 DH. La baisse est moins importante pour le gasoil. Mais le mouvement baissier des prix devrait se poursuivre dans le sillage de l'effondrement du cours du pétrole. Certains experts voient le baril chuter jusqu'à 25 dollars (Ph. Jarfi)

Prix moyen du baril de pétrole en dollars*



Source: Opep

Pour l'Agence internationale de l'énergie, la dégringolade du cours du pétrole depuis l'été 2014 n'est pas suffisante pour stimuler la demande. Le mouvement baissier pourrait donc se poursuivre. Certains experts n'excluent pas un retour du baril à ces niveaux du début des années 2000

* Panier de prix Opep

baisse de plus de 200 DH pour le plein d'un véhicule d'un réservoir de 45 litres. Les gains sont moins importants pour le gasoil puisque les prix n'ont décroché que de 1,66 DH en six mois. La bonne

tout bénéf pour les finances des ménages mais également ceux de l'Etat. Même en cas d'inversion de la tendance des prix, ils devraient encore profiter pendant une période des dernières baisses.

L'impact du repli du cours du pétrole est déjà significatif sur la balance commerciale. Même si, d'un autre côté, la dépréciation du dirham par rapport au dollar atténue cet effet. La facture énergétique s'est allégée de plus de 10 milliards de DH l'année dernière pour s'établir à 92 milliards de DH selon l'Office des changes. Le mouvement baissier a démarré en août puisque les importations de produits pétroliers affichaient une progression de 4,3% en juillet. Sur l'ensemble de l'année, leur poids dans les importations globales recule de 2,5 points à 24%.

Au niveau des entreprises, la baisse du pétrole à des conséquences diverses selon le secteur d'activité. L'effondrement des cours a valu à Samir l'émission d'une alerte sur ses résultats 2014. La société pétrolière doit constater une

importante dépréciation de stock. Sa valorisation en Bourse a chuté de 2,3 milliards de DH entre fin octobre et décembre 2014 à 2,8 milliards de DH après le profit warning. Elle a encore reculé depuis le début de l'année à 2,7 milliards de DH.

Chez les transporteurs, la situation est différente. Preuve en est, le cours en Bourse de CTM et Timar ont bondi respectivement de 54% et 23,13% en 2014. L'impact doit être nuancé au niveau des autres secteurs. La baisse du prix du fuel permet d'importantes économies pour les industriels par exemple. Mais, l'effet positif est bridé par la morosité de la conjoncture. □

F. Fa

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com